

Festival de la BD chrétienne

RENCONTRE

Nicolas Doucet et les « Familius »

Nicolas Doucet est l'auteur des « Familius » : une bande dessinée que publie Famille Chrétienne.



Nicolas Doucet est l'auteur des Familius.

Jean-Pierre Malgouyres

« J'ai 44 ans. J'habite Dijon. Je suis marié ; nous avons cinq enfants âgés de 6 à 17 ans. Ma formation est le graphisme : je produis des logos, des affiches, des couvertures de livres. Je travaille pour des agences de publicité, de communication... »

Au départ, Nicolas Doucet était abonné à Famille Chrétienne : « Dans le journal, il manquait une BD sur la vie de famille, les relations parents-enfants, les relations entre enfants, des petits gags humoristiques... J'ai envoyé trois planches et je leur ai proposé un projet dans lequel toutes les familles puissent se retrouver ».

Nicolas Doucet a déjà publié neuf albums des Familius. On y retrouve les parents et leurs quatre enfants : Toinette, Oscar, Bertille et le bébé Symphorien : « Leur personnalité s'enrichit au fil des ans. Les parents n'ont pas de nom. Avec les grands-parents, j'ai plus de mal. Les relations sont différentes : de temps en temps, je mets en scène Mamylène et Papy-luc... »

Pour Nicolas Doucet, trouver des gags relève plus d'une tournure d'esprit que d'une méthode : « L'important est de prendre du recul par rapport à la réalité... ».

J.-P. M.

EXPOSITIONS

À l'église Saint-Martial



La montgolfière de Jeannette et Jojo à l'entrée de l'église Saint-Martial.

Laetitia THOMAS

L'église Saint-Martial proposait plusieurs expositions, parmi elles :

L'Arche en Charente qui présentait le travail entrepris avec les quelque 200 personnes en situation de handicap mental accompagnées au quotidien. Une petite exposition des œuvres réalisées

par ces personnes témoignait de la richesse de ces rencontres.

L'univers de Jeannette et Jojo était à découvrir à l'occasion de la sortie du tome 4 L'envol. Une montgolfière accueillait d'ailleurs tous les visiteurs de l'église Saint-Martial.



L'Arche présentait son travail et celui des personnes accueillies.

Laetitia THOMAS

CONFÉRENCE

La BD chrétienne support d'évangélisation

Le vendredi 26 janvier, le Frère Roland Francart donnait une conférence sur l'histoire de la BD chrétienne du premier album en 1941, Don Bosco de Jijé jusqu'à L'abbaye de Clairvaux publié en 2015.

Le Frère Roland Francart est belge et jésuite. Il vient à Angoulême depuis 32 ans, c'est-à-dire depuis le premier Festival de la BD Chrétienne. Il fait partie du CriBD, le Centre religieux d'information et d'analyse de la bande dessinée à Bruxelles. Le CriBD est une association œcuménique. Son jury décerne chaque année un prix Gabriel qui couronne la meilleure BD chrétienne parue dans l'année, en français et aussi néerlandais. Ce prix Gabriel peut être différent de celui d'Angoulême.

75 ans de BD chrétienne

Pour sa conférence, Roland Francart s'est appuyé sur l'exposition présentée à la cathédrale avec les couvertures de 47 albums. Il a

commencé par situer l'origine de la BD en 1825 en Suisse avec un instituteur qui dessinait des histoires pour ses élèves. Mais il faudra attendre 1895 aux États-Unis pour que des bulles soient intégrées aux textes.

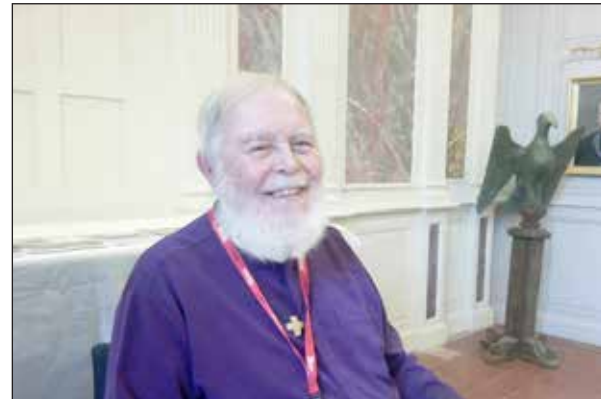
Roland Francart décrit la BD chrétienne en plusieurs périodes. D'abord un âge d'or de 1943 à 1961 avec la parution de beaucoup de vies de saints et de la Bible en BD. Ensuite jusqu'en 1976 ne sortent plus que des BD chrétiennes à l'ancienne : « À l'époque, les BD étaient mal jugées par l'école et les parents ».

En 1976 paraissent deux catéchismes sans nom de dessinateurs, puis de vraies BD chrétiennes sans publicité particulière, d'où l'idée en Belgique de lancer une exposition



À la cathédrale, une exposition présentait l'histoire de la BD chrétienne en 22 titres.

Laetitia THOMAS



Frère Roland Francart a dressé l'histoire de la BD chrétienne.

Jean-Pierre Malgouyres

œcuménique en s'appuyant sur l'abbaye de Maredsous et en utilisant les compétences de Brunor qui était journaliste : « Nous sillonnons l'Europe et le Canada pour faire connaître la BD chrétienne. En 1986, nous venons à Angoulême à l'invitation de Mgr Rol pour une présence chrétienne au Festival de la BD avec 3 stands. Brunor dessine l'affiche et la BD chrétienne fait l'événement ».

Plus de 1.500 BD chrétiennes

La suite, on la connaît : c'est un Festival de la BD chrétienne à Angoulême depuis cette date avec des bénévoles (catholiques et protestants) autour de Jean-Claude Renaud. En 1994, des BD chrétiennes paraissent en livre de poche. En 1989 est fondé le prix

du jury œcuménique pour promouvoir des BD à valeur humaine. Aujourd'hui plus de 1.500 BD chrétiennes ont été publiées dans le monde en 40 langues. Et il existe, rien qu'en France, plusieurs festivals de BD chrétienne.

Pour Roland Francart, la vitalité du Festival de la BD chrétienne repose sur son œcuménisme dès l'origine, l'engagement des bénévoles, les expositions gratuites dans 3 lieux de culte, le soutien sans faille de Mgr Rol, puis de Mgr Dagens et maintenant de Mgr Gosselin : « La BD chrétienne est un support de communication de l'Évangile ; elle le promeut ; elle rassemble dans ce travail d'évangélisation les Églises chrétiennes dans leur unité ».

Jean-Pierre MALGOUYRES

THOMAS OSWALD

« Un saint est un homme de feu »

Thomas Oswald est journaliste indépendant. Il écrit aussi des scénarios de BD. À Angoulême, il était là avec ses deux albums Charles de Foucauld et Suis l'homme en blanc.

« Je travaille avec la presse chrétienne, en particulier avec Aletia pour ses publications en langue française. Aletia est un site en ligne avec des abonnés. Il s'intéresse beaucoup aux minorités religieuses dans le monde et énormément aux chrétiens d'Orient. Aletia est financé par des dons auxquels s'ajoute de la publicité ».

L'histoire de Preu Po Pou et du père Quintard

Thomas Oswald habite à Houilles, en région parisienne. Il a 37 ans, marié, deux enfants et bientôt trois. Il vient pour la troisième fois au Festival d'Angoulême. La première fois, c'était pour un reportage.

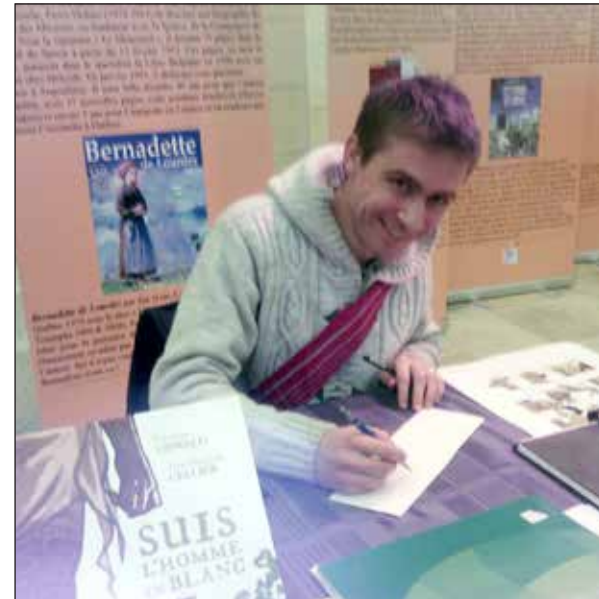
L'album Suis l'homme en blanc a été dessiné par Jean-François Cellier et publié aux Éditions du Rocher. C'est une histoire vraie. Elle parle des Karen, un peuple qui vit dans les montagnes couvertes de jungle des deux côtés de la frontière birmano-thaïlandaise. Elle raconte l'histoire du père Joseph Quintard qui a commencé à vivre auprès des Karen en 1961 et de sa rencontre avec un jeune chef de village, Preu

Pou, qui voulait connaître le Christ et être baptisé.

Thomas Oswald a rencontré en Thaïlande Preu Po Pou, très connu chez les Karen pour un article dans Famille Chrétienne. Mais comme il ne pouvait pas tout raconter, alors il a fait une BD : « L'image associée au texte permet de dire des choses de façon plus ludique et plus complète ».

« Un homme de chair et de sang devenu saint »

L'album Charles de Foucauld, le Marabout de Tamanrasset a été dessiné par Samuel Figuière. Il est né d'une commande de Mame pour le centenaire de sa mort. « Écrire le scénario m'a tenté tout de suite. Je me suis plongé dans les archives. Quand on pense au père de Foucauld on pense à un saint. En fait, c'est un homme de chair et de sang qui est devenu un saint. Il a voulu vivre intensément, mais pas n'importe comment. Quand il a trouvé son chemin, il y est allé à fond. Une femme touareg l'a rencontré vers la fin de sa vie. Elle avait voulu être comme lui. Elle lui disait : on est bien avec toi, mais tu es comme un



Thomas Oswald était à Angoulême pour la 3^e fois.

Jean-Pierre Malgouyres

feu. Mais tout le monde n'est pas fait pour être un feu ».

Thomas Oswald parle du Festival d'Angoulême. « Il nous permet de rencontrer nos lecteurs, des gens qui achètent notre BD et la lisent. Cela me donne le trac. Dans une

BD, il y a des choses qui ne sont pas parfaites, qu'on n'a pas totalement réussi à dire comme il faut... J'ai la chance d'avoir travaillé avec de très bons dessinateurs qui m'évitent des erreurs. »

Jean-Pierre MALGOUYRES